



ECHO magazine  
1211 Genève 7  
022/ 593 03 03  
www.echomagazine.ch

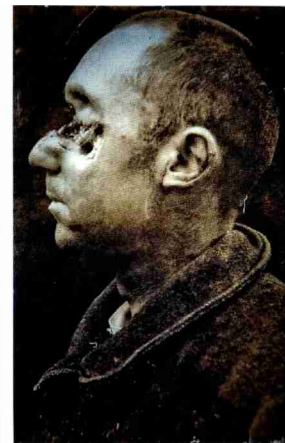
Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Magazines spéc. et de loisir  
Tirage: 16'166  
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 844.003  
N° d'abonnement: 844003  
Page: 14  
Surface: 53'929 mm<sup>2</sup>

LES BLESSÉS DE 14-18

## L'ange des gueules cassées venait de Suisse

Les combats d'artillerie, pendant la guerre de 14-18, provoquent des blessures effroyables. Parmi les récits de l'époque, ceux d'une infirmière ont été réédités. Mais elle n'était pas celle qu'on croyait.



La guerre qui commence en août 1914 déverse une pluie d'obus sur des soldats mal protégés. Au début du conflit, ils ne portent pas de casques en métal. Les éclats de grenades ou de shrapnells, les balles des mitrailleuses labourent les chairs et les tranchées. Grâce aux progrès de la médecine, de nombreux blessés survivent même s'ils ont perdu le nez, la mâchoire ou un morceau du crâne. On les appelle les «blessés de la face», mais eux-mêmes se considéraient comme des «gueules cassées».

Dans les hôpitaux de l'arrière, des chirurgiens tentent des reconstructions audacieuses, collant des lambeaux de peau sur les plaies, remodelant un nez ou un menton, ajoutant des prothèses pour combler les trous béants. La chirurgie esthétique fait de grands pas, mais elle reste expérimentale. Certains gardent des plaies monstrueuses, des visages qui n'ont plus rien d'humain. Dans la clinique où travaillait Henriette Rémi, les miroirs étaient interdits. Les retrouvailles avec l'épou-

se, les parents ou les enfants des blessés donnaient lieu à des scènes déchirantes, se souvient celle qui fut infirmière bénévole dans un dispensaire pour grands blessés et qui a publié ses souvenirs dans un livre intitulé *Hommes sans visage*.

### «C'EST TA FAUTE AUSSI»

A l'occasion du centenaire de la guerre, les Editions Slatkine ont réédité ce texte court mais précieux, cité par tous les historiens. Rares sont en effet les témoignages sur la vie quotidienne dans ces hôpitaux. La jeune Henriette, invitée par sa tante infirmière, surmonte très vite sa répulsion initiale et recueille les confidences et le désespoir des uns et des autres. Des trésors d'humanité s'échangent dans la chambrée où ces grands corps blessés se soutiennent les uns les autres dans la rude camaraderie militaire et la pudeur typique de l'époque. Ce sont surtout des pages qui crient l'horreur de la guerre, cette mangeuse d'hommes: «C'est ta faute aussi si

nous sommes ainsi. C'est la faiblesse de chacun qui a permis cette bouche-rie. Tu as ta part, tu as ta part!», se dit Henriette devant ces visages défigurés, ces yeux béants qui n'ont même plus de larmes pour pleurer. Mais qui était Henriette Rémi? Dans sa longue postface, l'historien genevois Stéphane Garcia raconte comme il a trouvé la trace de celle que tout, dans le texte, indique comme française: elle croise sur un quai de gare un ami d'enfance officier, ses amis ont perdu un mari ou un frère au combat. Mais Rémi était un pseudonyme. Sur une carte de visite déposée à la Société de lecture de Genève en 1942, Stéphane Garcia trouve l'adresse d'une certaine Henriette Ith, née Wille à La-Chaux-de-Fonds en 1885 et morte à Genève en 1978. La confrontation avec d'autres sources prouve qu'elle est bien l'auteur d'*Hommes sans visage*.



ECHO magazine  
1211 Genève 7  
022/ 593 03 03  
www.echomagazine.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Magazines spéc. et de loisir  
Tirage: 16'166  
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 844.003  
N° d'abonnement: 844003  
Page: 14  
Surface: 53'929 mm<sup>2</sup>

## UN OFFICIER PRUSSIEN

Plus étonnant encore, cette aide-soignante bénévole était pendant la Grande Guerre l'épouse d'un officier prussien! Et si aucun hôpital français n'a gardé la trace de son passage, c'est parce qu'Henriette se trouvait alors en Allemagne avec des blessés et des médecins allemands! Il y a quelque chose de prodigieux dans cette décou-

verte qui montre à quel point la souffrance se moque des frontières.

Le destin d'Henriette ne s'arrête pas à ce livre publié en 1942. Née dans une famille d'horlogers

neuchâtelois libres penseurs, elle milite dans le socialisme pacifiste, donne des cours d'espéranto, la langue inventée pour favoriser la paix entre les peuples, et se remarie avec un ébéniste vaudois, objecteur de conscience. Athée, elle est affamée de réponses à ses interrogations sur l'avenir du monde. Et convaincue, malgré les échecs, que l'éducation peut faire progresser l'humanité et mettre fin aux guerres. Toujours fidèle, au fond, à celle qui était l'ange des gueules cassées. ■

Patrice Favre

**«C'est la faiblesse  
de chacun qui  
a permis cette  
boucherie.»**

De g. à dr.  
**Les prothèses  
exposées dans un  
musée allemand.**

**Un blessé amputé  
d'une partie  
du visage par  
un éclat d'obus.**

**Henriette Rémi.**  
*Hommes sans  
visage*, Slatkine  
2014, 133 pages.

